

Article

« Expressions »

Gérard Ilg

Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal, vol. 30, n° 1, 1985, p. 65-67.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/003165ar>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

EXPRESSIONS

GÉRARD ILG

« Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, Et les mots pour le dire arrivent aisément. » Du temps de Boileau, sans doute, mais aujourd'hui, rien n'est moins sûr que le second vers de cette citation fameuse. En effet ceux qui enseignent savent combien les capacités d'expression de l'aspirant traducteur ou interprète sont pauvres. Ainsi, pour compenser ce que notre système social et éducatif fondé sur la passivité a de déficient, certains d'entre nous sont amenés à faire s'exercer les étudiants afin qu'ils prennent conscience des possibilités de la « langue morale », par opposition aux « langues de pratique » foisonnantes. *Phraseology is as important to interpreters — and to translators for that matter — as terminology*¹.

En vue de présenter quelque peu systématiquement les ressources de la pensée organisée et son habillage linguistique, on a intérêt à parcourir les étapes de la dialectique hégélienne, thèse, antithèse, synthèse. Dans un débat d'idées, et plus particulièrement dans une situation de groupe délibérant, le scientifique relatant ses expériences, le commercial vantant ses produits ou le diplomate paufinant ses compromis auront toujours recours à la présentation, à l'affirmation, à la démonstration, à la réfutation, à la propagande. Ainsi, les praticiens de la langue n'auront qu'à puiser à leur tour dans ce vaste fonds d'expressions pour emboîter le pas aux auteurs ou aux orateurs qui veulent arriver à leurs fins : concilier, vendre, convaincre.

Il s'agit par exemple de la polarité OUI-NON : toutes les variations sur *adopter*, *accepter*, *approuver*, *accueillir* (ou leurs contraires) font florès dans la discussion de groupe. En outre le vernis parlementaire des réunions attire aussi des verbes tels que *retenir* (« la solution retenue ») ou *arrêter* (« les mesures arrêtées »). En anglais spécifiquement parlementaire, c'est *to pass*, en allemand *verabschieden*. Et comme beaucoup de juristes hantent ces milieux, il y aura abondance de *sanctionner*, *avaliser*, *cautionner*, *entériner*. Sans oublier les cuistres à la page, qui se gargarisent de *privilegier*, *conforter*, etc.

Le langage des assemblées est largement codifié. La part de rituel dans le déroulement d'une réunion permet de cerner des schémas de comportement verbal qui facilitent l'interprétation ou même commencent par la rendre possible, affirme Hella Kirchoff². Ainsi certaines opérations de séance revêtiront une forme standard : *the motion prevailed*, *the motion was carried*, à côté du *adopted* passe-partout // *the motion is lost*, *to defeat a motion*, *to throw out a motion*, à côté de *reject*, plus banal. En allemand *obsiegen* // *unterliegen*.

L'enseignant aura donc intérêt à « mettre à plat » ce vocabulaire somme toute assez courant mais toujours indispensable dès qu'il s'agit de caractériser des situations contrastées, une argumentation pour ou contre, un débat contradictoire ou une joute oratoire polémique.

Sans quitter le couple POSITIF-NÉGATIF, notons encore l'usage fréquent de *pour*, *en faveur de*, *enclin à*, *disposé à*, *tenté par*, *prêt à* // *contre*, *opposé à*, *contraire à*, *ré-*

servé, hésitant. De là aussi les étiquettes collées aux interlocuteurs : avocat, défenseur, partisan // adversaire, détracteur, opposant.

On peut aussi passer à des notions plus générales, comme ACCORD-DÉSACCORD. Ici s'offrent les « grands mots » *entente, concorde, consensus, fraternité, solidarité*, opposés à *dissension, antagonisme, désunion*, etc. Une place de choix doit également être faite aux notions intermédiaires « meso » : *conciliation, compromis, médiation, arbitrage, accommodement, transaction, apaisement, juste milieu, équilibrage*, sorte d'apex vers lequel tend l'activité de l'agora nationale et internationale.

À ne pas oublier non plus, les citations, les proverbes et les clichés de tout genre : Qui ne dit mot consent, je ne dis pas non, (*won't*) *take no for an answer, Keine Antwort ist auch eine Antwort, der Geist der stets verneint* (Faust, *Studierzimmer*), *Quot homines, tot sententiae* (Térence) ; L'union fait la force, *United we stand, divided we fall* (Morris), *A house divided against itself cannot stand* (Mark iii.25), *ein einig (einzig) Volk von Brüdern* (Wilh. Tell, II,2).

En suivant les lignes de force du débat d'idées (écrites ou parlées), on arrive à des noyaux comme ARGUMENT — DIALOGUE — DISCUSSION — QUESTION/RÉPONSE — PROBLÈME/SOLUTION — ÉCHANGE — INTERACTION — TRAVAIL — MANDAT — MISSION — ACTION — MESURES — INTERVENTION. C'est ainsi qu'on va *poser une question, susciter des réponses, aborder le problème, entamer le débat, rompre la glace, lever un lièvre, prendre le taureau par les cornes*, etc., etc., de fil en aiguille.

Il est possible aussi d'enfiler ces tours et figures en suivant des axes thématiques. Les JEUX et les SPORTS se prêtent à de multiples variations aux origines diverses. L'escrime et la vénerie en anglais, en français et en allemand, et l'indispensable cricquet-et-baseball pour l'anglo-américain. Des spécialités aussi : les formules du prétoire en français, le vocabulaire nautique en anglais. Domaine amusant s'il en fut, utilement balisé par Ernest Rogivue³.

Tout cela sert en définitive à anticiper la démarche du scripteur et surtout du locuteur, et permet de désamorcer les machines que pose le penseur chatoyant. Et il existe, heureusement, un certain nombre d'instruments de travail qui font l'inventaire des principales abstractions et procèdent par le découpage logique : d'abord l'excellent ROGET, puis le WEHRLE-EGGERS plaqué sur ce même patron⁴. Le classique LEBETTRE et SERVAJEAN rend des services, et notamment aussi l'ouvrage de MASSON sur l'enrichissement du vocabulaire⁵. Pour passer au vocabulaire concret, les DUDEN (allemand, ou le Duden français, le English Duden ou le Oxford Duden) et autres ouvrages de référence de la même maison sont très utiles⁶. Enfin il existe quelques esquisses de typologie des discours politiques, scientifiques, économiques⁷, sans oublier les ouvrages consacrés à la négociation et aux automatismes dans la discussion⁸.

Notes

1. Brian Harris : communication adressée à l'auteur en 1983.
2. H. Kirchhoff (1976) : « Das dreigliedrige, zweisprachige Kommunikations-system Dolmetschen », in *le Langage et l'homme*, 31, Bruxelles, p. 24.
3. E. Rogivue (1965) : *le Monde des gallicismes*, Genève Georg.
4. Roget's *International Thesaurus of the English Language*, New York/London, Collins, plusieurs rééditions.
5. H. Wehrle & H. Eggers (1961) : *Deutscher Wortschatz*, Stuttgart Klett/Frankfurt, Fischer.
6. Lebette et Servajean (1962) : *Key to the English Vocabulary* (En/Fr), Paris, Belin.
7. A. Masson (1952) : *Pour enrichir son vocabulaire*, Paris, Bruxelles, Baude.
8. W. Müller (1960) : *Englische Idiomatik nach Sinngruppen*, (En/De), Berlin, Gruyter.
9. W. Müller (Winter 1961) : *Französische Idiomatik nach Sinngruppen*, (Fr/De), Heidelberg.

6. *Duden Bildwörterbuch*, Bibliographisches Institut Mannheim (plusieurs éditions) & Duden français & English Duden & Oxford Duden (Bildwörterbuch Deutsch und English) 1979 & Schlag nach ! (Natur, Mensch, Tier, Pflanze) & Wie funktioniert das ? (Technik erklärt).
7. Typologie du discours politique, in *Langages*, Paris, Didier-Larousse, mars 1976/41.

BIBLIOGRAPHIE

- H.D. Zimmermann (1970) : *Die politische Rede — Sprachgebrauch der Bonner Politiker*, Stuttgart Kohlhammer.
- D. Gran (1970) : *Analyse der italienischen Regierungsrede* (écrit en italien), Diplomarbeit vom Dolmetscherinstitut der Universität Heidelberg (dactylogr.).
- L. Danon-Boileau (dir) (1976) : « Argumentation et discours scientifique », in *Langages*, Paris, Didier-Larousse, 42, juin.
- J. Delattre & G. de Vernisy (1967) : *le Vocabulaire baromètre dans le langage économique*, (En/Fr), Genève, Georg.
- J. Delattre & G. de Vernisy (1961) : *Die Konjunktur in der Wirtschaftssprache*, (Fr/De), Genève, Georg.
8. L. Constantin (1971) : *Psychologie de la négociation — Économie privée*, Paris, PUF.
- M. Rivas-Baudin (1976) : *At the Negotiation Table, Entraînement à la discussion d'affaires en anglais*, Paris-Bruxelles-Montréal, Bordas (Coll. Études, section « Anglais », n° 180).
- M. Théron (1955) : *Du tac au tac — Formules, réflexes et images de la conversation française actuelle*, Paris, Didier, 4^e éd. 1972.
- G. Ilg (1959) : « Le langage figuré », in *Bastions de Genève*, Université de Genève, n° 3.
- G. Ilg (1981) : « L'usage des conférences internationales : un projet de recherche à l'É.T.I. », in *Parallèles. Cahiers de l'École de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève*, n° 4.